

Les grossesses à risques suivies à domicile

L'association Réseaux périnatalité en région Haute-Normandie a inauguré, hier soir au centre hospitalier universitaire de Rouen, un nouvel appareil de télé-médecine destiné à surveiller, depuis le domicile des patientes, les grossesses pathologiques.

« Le système ne date pas d'hier, puisque je l'utilisais à Paris il y a déjà sept ans. » Le professeur Loïc Marpeau, chef du service gynécologie obstétrique du CHU de Rouen, négocie avec la Région depuis quelques années déjà afin de doter toutes les maternités de ce matériel dernier cri.

Grâce aux 210.000 euros

financés par la Région, six sites (Rouen, Le Belvédère, Le Havre, Evreux, Elbeuf et la clinique Mathilde) proposent depuis novembre une vingtaine de « mallettes » reliées à un ordinateur.

Autonomes

Les douze autres maternités seront progressivement équipées courant 2003 », assure le professeur Marpeau.

Le système reste simple. « Le « télémonitoring » ne concerne que les grossesses à risques (NDLR : retard de croissance in utero, diabète, antécédents obstétriques, etc.). L'obstétricien confie à la patiente un moniteur doté d'un capteur qu'elle pose sur

son ventre. Ce capteur est relié à un appareil qui enregistre le rythme cardiaque du fœtus. La transmission se fait, ensuite, par téléphone. Une sage-femme surveille alors, depuis l'ordinateur installé à la maternité, les battements de cœur de l'enfant. Au moindre problème, le personnel conseille à la patiente de revenir à l'hôpital », explique Marie-Andrée Pellerin, présidente de l'association régionale Réseaux périnatalité.

Avancée majeure

Le protocole d'étude, avec les six stations informatiques et les vingt-deux moniteurs mis à la disposition du public, débouchera

certainement, d'ici à la fin de l'année 2003, vers l'achat de nouveaux appareils.

« Les patientes sont rassurées et ravies car leur grossesse est médicalement surveillée depuis leur domicile. Et, il ne faut pas l'oublier, ce système nous permet de gagner des lits d'hospitalisation », rappelle le professeur Marpeau.

Cette surveillance constitue une avancée majeure pour la périnatalité haut-normande. La région offre ainsi, après Paris, Lyon et Amiens, les mêmes services de qualité pour la prise en charge des grossesses pathologiques.

JANE KOTB